L'infirmière, agent de prévention

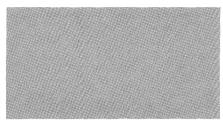
Jacynthe Bérubé

Florine Michaud

Jacques Cyr







Three students in Nursing Science at the University of Moncton report on the recent convention of the Canadian Association of Nursing Science Students. The theme of the convention was the role that nurses can play in the prevention of disease. Included were discussions on rape, care for senior citizens, health education in the schools, battered children, etc.

C'est avec fierté que l'Université de Moncton, à Moncton, Nouveau-Brunswick, a accueilli près de 400 étudiantes infirmières venues de 21 écoles universitaires de toutes les régions du Canada lors du congrès annuel de l'AEIUC qui s'est déroulé les 8-9-10-11 février 1979.

L'AEIUC est le seul organisme regroupant les étudiant(e)s universitaires en soins infirmiers au Canada. Son congrès annuel constitue un moyen de promouvoir et de stimuler l'intérêt et la participation des étudiants sur des questions et des activités de santé. Les différents événements d'ordre éducatif, administratif et récréatif du congrès concourent à donner aux membres de l'association l'occasion d'échanger leurs idées et leurs impressions et de partager leur enthousiasme à l'égard de la profession infirmière.

Les congressistes ont été accueillis par Mme Marcelle Dumont, directrice par interim de l'École des sciences infirmières de l'Université de Moncton; par M. Victor Ross, vice-recteur académique de la même université; et par MIle Lise Saint-Jean, présidente du Conseil étudiant des sciences infirmières de l'Université de Moncton.

Cette année, le congrès avait pour thème: 'L'Infirmière, agent de prévention'. Ce thème avait été choisi lors du congrès annuel de l'an dernier. Tout au long du déroulement du congrès, on a étudié différents niveaux de prévention dans divers secteurs de la santé.

Les sujets discutés lors de ce congrès ont porté sur le viol, l'enfant maltraité, la santé scolaire, l'hygiène mentale et les maladies de notre civilisation. Il y eut quinze conférenciers différents. Citons entre autres, l'Honorable Monique Bégin, Ministre fédéral de la santé; Dr Claudette Durand, Dr Norma Gaudet, Maître Joseph Michaud, Dr Robin Walker, Dr Alfred Robichaud et Sr Germaine Preston.

Les conférenciers ont été beaucoup appréciés par les congressistes. Ils ont su apporter des connaissances nouvelles aux étudiant(e)s qui en bénéficieront dans leur développement professionnel.

L'Honorable Monique Bégin a souligné l'importance des soins destinés aux personnes âgées. Madame Bégin entrevoit que dans le futur, moins de personnes âgées se retrouveront dans des foyers puisqu'un plus grand nombre pourra rester à la maison. Cette vision fut beaucoup appréciée par l'auditoire.

Mme Marie-Ange Bourque avec son exposé sur le viol a suscité l'intérêt de tous, autant celle des hommes que celle des femmes. Elle a parlé des mythes sociaux se rapportant au viol. Entre autres: 'On ne peut enfiler une aiguille qui bouge.' 'La femme qui fait de l'auto-stop annonce qu'elle est prête à accepter les conséquences.' 'Les filles respectables ne se font pas violer.' Elle a cité une recommandation du Conseil consultatif de la situation de la femme: 'L'éducation sexuelle devrait étre intégrée au programme d'enseignement des écoles publiques.' Cette éducation devrait inclure la connaissance des responsabilités et des droits impliqués dans le comportement sexuel. Mme Bourque a invité l'auditoire à parler dorénavant du viol, avec des paroles de femmes

Avec son entrée explosive, Dr Norma Gaudet a tout de suite capté l'attention de l'assemblée malgré un sujet un peu aride au départ, 'La Prévention et la santé scolaire'. Pour les fins de cette conférence, Dr Gaudet a défini la santé comme étant 'le résultat de l'interaction entre l'être humain et son environnement'. Le programme de santé scolaire implique donc trois éléments essentiels: un environnement sain, une éducation sanitaire et des services de santé. L'environnement sain doit tenir compte de la santé physique, émotionnelle et sociale des élèves. En terminant Dr Gaudet a rappelé la *nécessité* et *l'importance* de la contribution des infirmiers (ères) à la prévention et à la santé scolaire malgré le fait qu'il s'agit là d'un domaine où les satisfactions à court terme sont moins tangibles que dans d'autres secteurs de la santé.

Que dire de la table ronde sur l'enfant maltraité qui concordait si bien avec l'Année internationale de l'enfant? Une révélation choqua l'audience: 'Une infirmière n'a pas le droit de déshabiller un enfant même si elle soupçonne que ce dernier fût maltraité.'

Dans son exposé le Dr Claudette Durand dit que l'infirmière occupe une des places les plus importantes en ce qui concerne la prévention primaire psychiatrique, parce qu'elle est en contact avec toutes les catégories de personnes hospitalisées. Les infirmières sont plus capable à ce moment là de les éduquer et les informer; car tous les patients à l'hôpital ont peur et feraient n'importe quoi pour retrouver la santé ce qui est généralement différent dans la population.

Des réunions d'affaires et des assemblées régionales ont eu lieu le vendredi et le samedi matin. Un exposé fût donné par Marjorie Bogaert, présidente sortante, sur le congrès annuel de l'AIIC qui s'est déroulé en juin dernier.

Les élections des membres de l'Exécutif national se sont déroulées à la fin du congrès. Ont été élues: Cynthia Telfer, présidente nationale; Lorraine Telford, présidente régionale de l'Ouest; Cheryl Eyman, présidente régionale de l'Ontario; Deirdre Waywell, présidente régionale du Québec; Heather Clements, présidente régionale de l'Atlantique ainsi que Mary Kit au poste de coordinatrice nationale de la recherche. L'an prochain le congrès aura lieu à l'Université du Manitoba, à Winnipeg.



Beverly Pannell